Septième année. 22 Janvier 1896. Numéro 230.

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ÉTUDES ÉSOTÉRIQUES

LE SURNATUREL n'existe pas

DIRECTEUR : PAPUS
Rédacteur en chef : Lucien MAUCHEL
Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS
France
UN AN . . . . 5 fr.
SIX MOIS . . . . . . 3 —
DEUX MOIS . . . . . 1 —

Administration : 5, rue de Savoie
Rédaction : 4, rue de Savoie
PARIS

ABONNEMENTS
Union postale
UN AN . . . . . . 6 fr.
SIX MOIS 3 50
TROIS MOIS . . . . 2 —

ÉGLISE GNOSTIQUE

Mandement de S. G. Synésius

ÉVÊQUE DE MONSÉGUR
ET PRIMAT DE L'ÉGLISE GNOSTIQUE

à l'occasion de son élévation au siège primatial.

Très chers Coopérateurs et Frères,

Encore que je ne sois entré qu'à la dernière heure en la vigne du divin Maitre, me voilà, par vos désirs et par le Vouloir du Saint-Plérome, élevé au rang suprême de la hiérarchie gnostique. C'est, j'aime à le croire, beaucoup plus à mon zèle religieux qu'à mon savoir doctrinal que vous avez songé en portant sur moi vos suffrages et j'imagine que c'est mon expérience de la vie plus que ma piété évangélique qui m'a désigné à votre choix.

Bien lourde pour mes débiles mains est la charge qui m'incombe, d'autant plus que je prends possession des fonctions primatiales au lendemain d'une apostasie qui a jeté le trouble dans les âmes et qui serait certainement faite pour les décourager, si tous nous n'avions pas l'inébranlable conviction que l'œuvre de Dieu s'accomplit en dépit de toutes les faiblesses humaines.

Vous m'aiderez, très chers Coopérateurs, à cicatriser la plaie béante que notre naissante Eglise porte à son flanc, en vous groupant fraternellement autour de votre pasteur, sous l'égide flamboyante du Tau mystique, en resserrant davantage encore, s'il est possible, les liens de Concorde et d'Amour qui nous unissent, et en multipliant les œuvres d'apostolique propagande. En ce qui me concerne, je jure solennellement devant vous de vivre et de mourir dans la Foi gnostique et de me livrer tout entier à sa diffusion à travers le monde.

Très chers Frères et Sœurs en l'*Eon-Christos*, pour oublier les tristesses du présent nous n'avons qu'à tourner nos regards vers la Sainte Montagne où nos frères Albigeois ont cimenté de leur sang versé à flots et de leur chair cruellement torturée les sublimes croyances qui constituent notre Religion. Cet exemple doit être un précieux réconfort pour nos cœurs ulcérés.

Sur ce, très chers Coopérateurs et Frères, je prie le Plérome de vous combler de ses faveurs et de ses dons et de vous faire la grâce de conserver intacte la foi en la T. S. Gnose.

A ces causes, je convoque, à la date du dimanche 2 février prochain, en mon palais primatial provisoire, 17, rue des Martyrs, à 8 h. 1/2 du matin, la Sophia, les Evêques, Diacres, et Diaconesses, Parfaits et Parfaites, résidant actuellement à Paris, en vue

d'assister au Saint Sacrifice que je dois y célébrer pour attirer les bénédictions du T. S. Plérome sur notre Eglise. J'engage ceux de nos seigneurs les Evêques qui ne pourront se rendre au milieu de nous à célébrer eux-mêmes le Saint Sacrifice, aux mêmes intentions, en leurs chapelles particulières.

J'annonce également qu'une catéchèse gnostique doit paraitre incessamment, qui sera distribuée à tous les zélateurs de notre œuvre ; et pour cette publication je fais appel à toutes les lumières de mes très chers Coopérateurs. La catéchèse dont il s'agit sera accompagnée d'un calendrier gnostique qui fixera d'une façon définitive le nom des saints personnages que nous devrons honorer.

Donné à Monségur, sous le Tau, le 4[e] jour du 1[er] mai de la 7[e] année de la Restitution de la Gnose.

SYNÉSIUS

Primat Gnostique, Evêque de Monségur
Contresigné de notre Secrétaire *Basilides*. D. G.

Trois auteurs vieillis

Bizouard ; Des Mousseaux ; De Mirville

(*Suite*)

Parfois, il a montré une grande pénétration et une remarquable vigueur de dialectique. L'idée générale du livre est celle-ci : tous les êtres créés forment une chaine ; le règne des bons anges attire l'homme et se l'assimile, ainsi le végétal et celui-ci le minérale.

Il reconnaît donc l'analogie des forces centripètes et centrifuges du monde matériel et du monde spirituel.

Mais la plus grande partie du volume est consacrée à prouver que les doctrines spirites sont remplies d'erreurs inspirées par les démons. Il ne montre point le rapport du spiritisme avec la doctrine de Swedenborg, et ne demande point s'il est possible de confondre avec un démon une âme coupable et condamnée. Le ridicule de certaines révélations spirites lui semble une ruse inventée par le démon pour faire croire qu'ils ne peuvent être les auteurs de ces communications grotesques ; il rappelle à ce sujet que les philosophes grecs se moquaient des mauvais

ETUDES SUR LA MATHÈSE

31

ou Anarchie et Hiérarchie de la Science

du Dr Jean MALFATTI de MONTEREGGIO
traduites par Christien OSTROWSKI

(*Suite*)

Un grand nombre parmi nous ont appris par expérience que tandis que l'on fait une étude profonde des ouvrages classiques ou des langues vivantes lettrées, des idées se forment qui n'appartiennent ni au livre, ni au lecteur, ni aux deux interlocuteurs, mais que l'on doit plutôt considérer comme un ternaire ou comme l'enfant animique de l'étude vivante ou du dialogue.

Ceci peut être la raison pour laquelle les plus anciens philosophes adoptaient dans leurs œuvres la forme du dialogue afin de réunir probablement le double avantage de l'écriture et du langage pour eux et pour leurs lecteurs.

Mais comme en général tout ce que nous admettons du côté animique ou du côté corporel dans notre être patent ne peut réussir ni avoir un résultat qu'en tant que notre être intérieur latent le tolère, et que ce résultat ne peut parvenir qu'entre les deux à la conscience de soi et à la personnalité, nous nous permettrons, en terminant, quelques remarques sur ces deux manières d'être.

L'ÊTRE LATENT ET L'ÊTRE PATENT

A chaque point et à chaque moment de la vie une naissance intérieure et extérieure a lieu dans le spirituel aussi bien que dans le corporel (l'âme pensant toujours, de même que le corps se reproduit sans cesse) ; cependant la prépondérance alternative et incessante de l'un sur l'autre n'a pas seulement lieu dans l'évolution ascendante, et



vers de la pythie. Toutefois, il constate une certaine gradation dans le développement des pouvoirs d'un médium : Laura Edmond, après avoir été agitée violemment (par l'action d'un démon, selon M. des Mousseaux), devient médium parlant, puit voit les événements éloignés, puis entend des conversations lointaines, reçoit ensuite le don des langues, celui de la musique, voit les esprits et certains morts qu'elle dépeint à leurs anciens amis.

Il rappelle que l'apparition de mains molles et fluides a été signalée dès le XVIe siècle par Cardan et par Leloyer, auteur des quatre *Livres des Spectres*, publiés à Angers en 1586.

L'occultisme a prouvé depuis cette vérité : que les facultés secrètes de l'homme se développent suivant un ordre régulier.

M. des Mousseaux constate que la liquidité du sang est une cause prédispositive à la médiumnité, que Home en particulier avait une maladie de cœur, des vomissements de sang et des crises de nerfs, et que ses ancêtres étaient des voyants écossais. (P. 31.)

Tout en rejetant la théorie de l'âme vitale, l'écrivain catholique reconnaît qu'il y a un « germe mystérieux de la résurrection de nos corps ».

Il est regrettable qu'un chercheur tel que lui ait ignoré les révélations du martinisme et d'autres groupes occultes sur la nature de l'homme et son avenir (1).

Un autre ouvrage du même auteur est intitulé : *Mœurs et pratiques des démons* (1) (1859). C'est un complément de la *Magie au* XIXe *siècle*. Gougenot des Mousseaux cite la révélation de sainte Françoise Romaine, affirmant que la première hiérarchie des démons habite l'enfer, et deux autres l'air et la terre : ces derniers sont les esprits qui sont restés neutres lors de la grande lutte entre Adonaï et Lucifer. (*Vie de sainte Françoise Romaine*, par le Vte de Bussierre. 1848.)

Il reconnaît que d'après le *Rituel romain* et les bulles des papes, un démon peut être lié à un signe, ou détenu dans un corps soit par des signes, soit par des objets servant à des maléfices.

Mais il n'a pas essayé de compléter les

(1) M. des Mousseaux cite : *Spirits manifestations*, par Dods : Nevv-York, 1854 ; — *Dunglass Home*, par le comte Walsh (Paris, Caye. 1858) ; — *Healing of nations*, par Linton et Tallemadge (New-York 1855). — *Revue Spiritualiste*, 1855 n° 7 ; IY, n° 10 ; — *De la cause de sommeil lucide*, par l'Abbé Faria (1829) ; — *Histoire et traité des sciences occultes*, par le comte de Résie (1852) ; — *Saint-Hubert* par M. Bertraud, *Archives sur les observations de la vie magnétique, depuis l'an* 1840, sous la direction du Dr Horner ; — *L'Univers expliqué par la révélation*, de Chaubard 1841. — Le *Traité des choses merveilleuses* du P. Lebrun et son *Histoire des fantômes*.

dans la révolution décroissante des périodes de la vie, mais aussi dans la circulation partielle de l'une et de l'autre, c'est-à-dire dans celle du jour et de la nuit.

La vie placentaire est pour le premier cas dans les mêmes conditions que la vie fœtale pour le second, — de même que là se comporte l'être extérieur de l'homme, de même ici son être intérieur ; là exprimé comme être patent, ici comme être latent.

François Baader disait à ce sujet : « Un être est intérieur à lui-même, tandis qu'il maintient une multiplicité conçue dans son unité constante fondamentale ; — extérieur, tandis qu'il conserve son unité latente et déjà fondée. »

Cette sentence a pour nous de la valeur en tant qu'elle est admise et comprise dans l'existence et dans le procès, c'est-à-dire que l'embryon triple s'engendre à l'intérieur comme dans un trois comme tri-unité de même qu'il engendre à l'extérieur comme un dans trois le ternaire de la vie : c'est ainsi que du triadique surgit le tétradique ou le sexuel dans les organes placentaires.

Le premier a lieu dans l'être latent, le second dans l'être patent.

Et de même que ce dernier se combine dans le système placentaire avec le *au-delà* de la vie, le midi, de même le premier s'engendre embryoniquement dans le *en-deçà* de la vie, le minuit ; — là préside la faculté vigilante de connaître, ici, la réminiscence acquiert sa clairvoyance magnétique (les idées innées de Platon).

La nuit conservatrice et mystérieuse, est l'élément de l'un, de même que le jour, qui use et consomme, est l'élément de l'autre. La séparation du jour et de la nuit, de la veille et du sommeil, a une même origine et un point de départ commun avec la divinité génésétique du *en-deçà* et du *en-delà*.

Dans la nuit l'homme agit ainsi que la nature agit en soi, de même que, dans le jour l'homme et la nature agissent hors de soi.

La culmination de la nuit a lieu en hiver ;

révélations de sainte Françoise au moyen de celles d'autres mystiques, ou de vérifier, par expérimentation les doctrines traditionnelles concernant les talismans.

Ses idées au sujet de l'action des mauvais esprits n'ont jamais varié sensiblement. « Le fluide magnétique animal est un rêve. Mais s'il existe, ou si quelque autre substance naturelle employée pour nous décevoir en tient lieu, cette substance forme la ligne insaisissable où la nature matérielle la plus subtile se lie et se soude aux Esprits qui savent si bien, pour notre ruine, s'unir et se confondre avec la matière. »

C'est encore le lieu de déplorer qu'un esprit sagace et pénétrant comme celui-là ait pu ignorer absolument les secrets des Templiers, des Rose Croix et des Martinistes. Il était certainement très bien doué pour faire des recherches nouvelles, d'autant plus qu'il avait une connaissance assez étendue des sciences physiques.

Avec Mgr Gaume, il admet que l'étude des nombres peut faire découvrir quelque chose du plan divin (1).

Le volume qui a pour titre : *Les hauts phénomènes de la magie* renferme beaucoup de citations bien choisies, à défaut de faits d'expérimentation (1). Certains faits que nous appelons maintenant de télépathie sont mentionnés (pages 94, 99, 105, 115, 122), et l'auteur ne rejette pas tout à fait la théorie du dédoublement. Gougenot des Mousseaux entrevoit une vérité quand il écrit : « Je soupçonne assez fortement ces derniers (les Esprits) de puiser vampiriquement dans notre sang et notre substance une partie au moins des vapeurs dont il leur arrive de fabriquer notre fantôme ; tandis que la science, bercée dans ses illusions, s'explique la faiblesse ou la souffrance de nos corps par l'arrachement d'un corps ou d'une âme fluidique, sans lesquels notre âme serait incomplète. »

SATURNINUS.

(A suivre.)

(1) Dans cet ouvrage, il cite : *Théologie mystique*, par Schram (1848) ; — *Hist. de Nicole de Vervins*, par l'abbé Roger (Plon, 1863) ; — *Traité du Saint-Esprit*, par Mgr Gaume (1864) ; — *The night side of nature, or ghost and ghost seers*. Cath. Crowe, London, 1852 ; — *I futuri destini* : Torino, 1861 ; — *Commenti alle predizioni, da Diego Tazi*, Torino, 1862 ; — *H. Vaticinatore*, Torino, Martinengo, 1863 ; — R. P. Deschamps : *Le Christ et les Antechrists* : 1858 ; — Rougeyron (abbé) : *L'Antechrist* : 1861 ; — abbé Postel : *saint Janvier*, 1864, in-12. — S. de Félicité : *La regénération d'Israël*, 1860 ; — P. Fossombrone : *La dernière persécution de l'Eglise*, 6 vol. in-12.

(1) Bibl. Nat. Inventaire, R. 37510. Les *Médiateurs et les Moyens de la Magie* sont à la Bibl. Nat. Inv. R, 37512.

---

celle du jour dans le solstice d'été ; tous les deux se croisant dans l'homme et dans la nature, en eux et en dehors d'eux.

Le repos apparent de l'être latent (nocturne) considéré à tort comme zone d'indifférence, est précisément celle de la renaissance intime de l'homme et de la nature.

L'être latent n'est jamais plus vigilant que dans le sommeil. — C'est là que l'organisme s'engendre embryoniquement chaque jour, que la pensée et l'acte passent l'un dans l'autre comme *intus susceptio* et *ab intus productio*, sans que la personnalité somnolente le ressente, sans que la conscience le perçoive ; c'est là que le sexe idéo-animique se spiritualise dans le *en-deçà*, et que le sexe idéo-corporel se corporifie dans le *au-delà*. Oui, le sommeil a été et continue d'être la séparation entre le *en-deçà* et le *au-delà*, entre l'être latent et l'être patent.

Ici apparaissent encore les traces ou les moments de l'état oscillatoire plus haut indiqué entre les sexes idéo-animiques et les sexes idéo-corporels, tels que nous les avons observés d'après la Bible entre Adam et Eve avant la déchéance et ces limites, où le sexe idéo-animique devient idéo-corporel par l'extase, le corporel retourne à son tour à l'animique, soit comme absolu, par la mort terrestre, ou comme relatif et temporaire, par l'anticipation artificielle de la mort, que nous avons citée plus haut, et qui n'a point été suffisamment appréciée.

Apparitions étonnantes, qui nous révèlent la sainteté cachée de l'être divin qui demeure en nous, que la nuit enveloppe et que le jour ne comprend pas.

Ut potuit parvo cognosci mundus in ovo
Sic poterit magno major in orbe Deus.

ANAXAGORAS.

FIN

ORDRE DU TEMPLE

Lundi 18 novembre, a été célébré l'anniversaire du concile de Clermont, origine des Croisades. (18 novembre 1095.) A l'occasion de ce huitième millénaire, l'ordre souverain de la sainte milice du Temple de Salomon et du Christ a entendu la belle et archaïque *Chanson du chevalier au Cygne et de Godefroid de Bouillon*. Devant l'image de ce dernier, les paroles suivantes ont été prononcées, à l'aube :

« Les hommes dorment.

Voici un roi dont la couronne fut toute de gloire et qui reste grand devant l'énormité de sa conquête.

Son pays, terre classique de vaillances, fière de son fils, lui a élevé ce témoignage d'admiration qui perpétue sa noble mémoire et son sublime exemple.

Notre devoir est de raviver dans l'histoire ce souvenir prestigieux en soulignant le simple décor habituel de cette place, de notre modeste, mais fervente attention, pour que tantôt la ville en s'éveillant de son rêve actuel s'aperçoive que l'art de ce bronze lui propose plus qu'une satisfaction de l'œil : l'orgueil de sa race !

Au nom du Temple,

à la mémoire de Godefroid, duc de Bouillon, marquis d'Anvers, baron du Saint-Sépulchre, sauveur de Rome et de la Palestine, instituteur de la trêve de Dieu, libérateur de Hugues de France, conquérant de Nicée, de Dorylée, d'Edesse, d'Antioche, d'Ascalon et créateur des assises de Jérusalem.

Nous déposons ici cette palme bénie. »

LE CHRISTIANISME ET L'ISLAM

Le célèbre P. Hyacinthe Loyson est parti faire dans le Levant une série de conférences destinées à établir les points de contact de l'islamisme et du christianisme, c'est là un projet des plus originaux, et qui sera sans doute fécond en résultats inattendus.

L'ESPÉRANTO

L'*Espéranto* est la dernière création des inventeurs de la langue universelle ; elle semble être une des plus parfaites. « Il est impossible, disent les personnes compétentes, de trouver une langue plus souple, plus propre à exprimer les nuances les plus délicates de la pensée. Le manque d'espace nous empêche de donner aujourd'hui plus de place à ces notes grammaticales. Mais nous aurons l'occasion d'y revenir. L'Espéranto est une invention admirable. En quelques heures d'étude, on peut apprendre une langue d'une richesse, d'une flexibilité, d'une cadence et d'une harmonie incomparables. Quel superbe instrument pour la fraternisation des peuples ! A tous ceux de nos lecteurs qui seraient curieux d'en savoir plus long sur la langue universelle du Dr. Zamenhof, nous rappelons que c'est à M. L. de Beaufront qu'il faut s'adresser. C'est lui qui est à la tête du comité de propagation pour la France.

(*L'Etranger*.)

BULLETIN DES SOMMAIRES

Luz Astral (Buenos-Áyres, 27 décembre). — Agradecimiento à la prensa — Principios — Ciencia occulta — Amerriqua! — Comunion de almas — Nihil novum — Los Libros — Varios.

Le Devoir (décembre). — Documents pour une biographie complète de J.-Bte André Godin. — Table spéciale des documents publiés de 1891 à fin 1895. — Conférence du 5 avril 1878, par M. L. et par M. Godin. — La lutte contre l'alcoolisme (3e article), par J. Pascaly. — Faits politiques et sociaux. — La Question de la Paix. — Mouvement féministe. — Sans famille, par Hector Malot. — Table des matières du tome dix-neuvième.

Demain (21 décembre). — Chronique de Noël. — La Semaine politique. — Le Miracle des Cerises. — Opinions. — Mousse-Gagné. — Tribune.

Die Ubersinnliche Weilh (Berlin janvier 96). — L'« Exposure » d'Eusapia Paladino à Cambridge, et un très sage et très intéressant article du Dr du Prel sur la Fraude des Médiums. — Nous voudrions voir cette étude connue des spirites français.

La *Revue Immortaliste* de décembre annonce sa transformation, à partir de janvier, en une publication similaire, de même prix, intitulée l'*Humanité Intégrale* ; nos meilleurs souhaits de succès à cette nouvelle tentative de M. J. Camille Chaigneau, et E. di Rienzi.

La *Revue Blanche* (15 décembre 95). — Henri de Régnier : Souvenirs sur Oscars Wilde. — H. de Balzac : Lettres (1828-1846) à M. de Pommereul. — Romain Coolus : Alexandre Dumas fils. — Victor Barrucand : Ecritures Bouddhiques (Sounanda). — A. de Lasdiverde : Fragment d'une Chronique arménienne. — Albert Métin : Les socialistes anglais. — Mémoire du général Rossignol (1795). — Louis-N. Baragnon : A propos du comte de Chambord. — Georges Dalbert : Guillaume II contre les socialistes. — Coolus : Notes dramatiques. — Tables des matières du tome IX. — Portraits : H. de Balzac, A. Dumas fils, par Félix Valloton.

Mercure de France (9 décembre 1895). — Louis Dumur : Pauline ou la Liberté de l'Amour, roman (I-III). — Albert Samain : Soir païen. — Ténèbres. — Victor Charbonnel : Les Mystiques dans la Littérature présente : les Précurseurs. — Maurice Magre : Celui qui vient. — Laurent Tailhade. — « Venise Sauvée », Conférence de réouverture du Théâtre de l'Œuvre, saison 1895. — Thomas Carlyle (Edmond Barthélemy trad.) : Sartor Resartus, Vie et Opinions de Herr Teufelsdrœckh (L. 1er, III). — Mécislas Golberg : Idéalisme social. — Gabriel Soulages : Octobre. — Pierre Louys : L'esclavage, roman (3e partie). — Remy de Gourmont : Epilogues (Petites Chroniques). — Adrien Remacle, Rachilde, Alfred Vallette : Théâtres. — Camille Mauclair : Choses d'Art. — Charles-Henry Hirsch : Musique. — Mercure : Les Livres. — Journaux et Revues. — Echos divers et Communications. — Table chronologique des matières. — Table alphabétique par noms d'auteurs.

La *Ligue Artistique* (Bruxelles). — Très bon article de Jean Delville sur la Fin du Réalisme.

Luz Astral (12 décembre). — Religion. — Science occulte. — Symbolisme. — L'hypnotisme comme moyen d'éducation. — Le grand conseil du spiritualisme. — Varias.

L'*Ame* (25 décembre). — Vieux Monde et Monde nouveau, René Caillié. — Assomption du Bien-Aimé par la Bien-Aimée, Jules Bois. — Les idées de M. Hyacinthe Loison. — Lucie Grange. — L'Eglise invisible, R. C. — Evolution et Synthèse de Ch. Barlet, R. C. — Le Témoignage des faits, Carl Fries. — Pensées.

Revue de l'Islam (15 décembre 1895). — Le Congrès Panislamique, H. O'Mahomy. — Samory, Propagateur de l'Islam, Paul Combes. — Les Circassiens d'Asie Mineure, Ahmed Husni-Bey. — Une grande famille religieuse au Maroc, J. Bernard d'Attanoux. — La monnaie d'appoint à Constantinople, E. G. — L'Angleterre ennemie de l'Islam, Hécadollé. — La Mission Flatters, G. D. — Romans et Aventures en pays d'Islam (suite), Gaston Dujarric. — Le Kef à Constantinople, Garabed-Bey. — Informations.

L'Étranger (janvier 1896). — Pour la Paix : Bulletin mensuel. — Vivent les Etats-Unis ! — A propos du « Secret de l'Elysée », Albert Coutaud. — Les Etudiants étrangers en France, Dr Azoulay. — Catéchisme de la Paix, A. H. Fried, texte allemand et traduction. — Alex. Dumas devant la critique allemande, Dr R. Mahrenholtz, texte allemand et traduction. — J. Barthélemy Saint-Hilaire, F. Max Müller. — Parmi les Fjords avec Edvard Grieg, W. A. Gray. — Esquisses sur Varsovie, Josef Wasniewski, texte espéranto et traduction. — Un discours de Réception à l'Académie roumaine, L. L. Mille. — La Réforme de l'Orthographe, Eug. Monseur. — Les grands Concerts, Coltaldi — Chronique bibliographique, Le Liseur. — Çà et Là. — Boîte aux Lettres.

Nous recommandons tout particulièrement la lecture de cette revue, où sont développés les principes les plus purs de la Fraternité humaine.

ECHOS

Notre confrère, M. Décembre-Alonnier, nous prie d'annoncer qu'il met la dernière main à un volume destiné à intéresser particulièrement ceux qui pensent que la mort n'est pas une porte ouverte sur le néant et qui veulent avoir des indications précises sur l'au-delà. C'est une étude documentée sur Swedenborg, le célèbre voyant suédois, avec portrait authentique, intitulée : *Contribution à l'étude de l'inconnu.*

(Par souscription : 3 fr. au lieu de 6 fr. ; 12, rue Thonin.)

*
* *

Le 29 décembre dernier, M. Théodore Tiffereau a fait au Trocadéro une conférence sur l'Alchimie.



***

La T.·. P.·. Hermanubis a procédé le 11 de ce mois à la réouverture solennelle de ses travaux, dans son local nouveau. — Rappelons à nos lecteurs que M. Sédir se tient à leur disposition pour tous renseignements à ce sujet, le lundi et le samedi de chaque semaine, de 5 heures à 7 heures, 4, rue de Savoie.

Bibliographie

J. P. CLARENS. — L'*Eternelle Douleur*, un vol. in-16 raisin, de luxe.

Tout ce qui sort de la plume de JEAN PAUL CLARENS a le double attrait d'être œuvre d'artiste et de penseur. Après avoir donné à l'élite, en dehors de ses ouvrages de haute philosophie, des livres exquis, tels que *Heures Vécues* et *Tête et Cœur*, voici qu'il vient de faire paraitre chez OLLENDORFF une nouvelle œuvre éminemment curieuse et attachante, qui nous montre son talent si varié sous un aspect inattendu.

L'*Eternelle Douleur* est le titre de ce livre où sont abordés, de main de maitre, avec une audace et une virtuosité stupéfiantes, les plus importants problèmes de la vie intellectuelle et sentimentale.

Pour la première fois, JEAN PAUL CLARENS écrit en vers, et ses vers, chose bien rare de nos jours, unissent la profondeur de la pensée à l'impeccabilité d'une forme parfaite.

Il est, en effet, selon nous, impossible d'être plus précis et plus lyrique, plus substantiel et plus humain. On voit que l'auteur de l'*Eternelle Douleur* a fait le tour des choses et qu'il est revenu de ce long et périlleux voyage après avoir acquis le vrai sens de la vie qu'il exprime en des strophes prestigieuses, où chaque mot condense de véritables mondes d'idées, de sensations et de sentiments. Aussi, l'*Eternelle Douleur* est un livre qui ne périra pas, car il est marqué du sceau des formules définitives. Il repose délicieusement des prétentieux et inintelligibles grimoires de décadence qui constituent de nos jours ce qu'on ne craint pas d'appeler la Poésie (?)

L'*Eternelle Douleur* est donc une œuvre forte et simple. Peut-on en faire un meilleur éloge ? Nous ne le pensons pas : la simplicité étant ce qu'il y a de plus difficile et n'appartenant qu'aux véritables artistes, qu'à ceux qui ont réellement quelque chose à dire.

C'est pourquoi la forme doit être ce cristal limpide des eaux de source où l'œil plonge jusqu'aux extrêmes profondeurs ; car, ainsi que l'écrit Joubert : « Les mots sont comme les verres ; ils obscurcissent tout ce qu'ils n'aident pas à mieux voir. »

Cette qualité maîtresse essentiellement française, nous voulons dire la clarté, JEAN PAUL CLARENS la possède au plus haut point ; elle donne un charme infini à cette succession d'états d'âmes réunis sous le titre d'*Eternelle Douleur* qui résume si bien les aspirations du poète et les méditations du philosophe en face de la grande et inévitable Loi de la souffrance humaine.

C'est pourquoi nous croyons que tous ceux qui liront ces pages où palpite une âme passionnément éprise de justice et de vérité, se sentiront meilleurs après avoir beaucoup pensé.

J. B.

LA MAGIE SOUS CHARLES V

La légende rapporte qu'une religieuse chiromancienne lut dans la main de Duguesclin qu'il « n'aurait pas son pareil sous le firmament, et serait comblé de tant d'honneurs par les fleurs de lis qu'on parlerait de lui jusqu'à Jérusalem ».

Le fameux guerrier épousa Tiphaine Raguenel, qui passait pour sorcière parce qu'elle s'occupait d'astrologie, et lui avait prédit ses succès.

« Les grands princes séculiers, dit Christine de Pisan, n'oseroient rien faire de nouvel sans son commandement et sans sa saincte élection (de l'astrologie) ; ils n'oseroient chasteaux fonder, ne églises édifier, ne guerre commencer, ne entrer en bataille, ne vestir robe nouvelle, ne donner joyau, ne entreprendre un grand voyage, ne partir de l'ostel sans son commandement ».

Charles V payait cent livres par mois l'astrologue Thomas de Pisan, appelé par lui de Bologne. Il donna un astrologue à Duguesclin quand il le nomma connétable.

L'astrologie et aussi la chiromancie (n'en déplaise à M. Bataille) étaient donc en honneur chez nous avant l'arrivée des Bohémiens dans notre région.

La magie était une des branches du savoir pour les ecclésiastiques qui poussaient jusqu'au bout leurs études. Aujourd'hui, il est à souhaiter encore que Papus ait sa chaire de magie avec celle qu'il occupe à l'Ecole pratique du magnétisme.

Saturninus.

UN THÉRAPEUTE

Il n'est question en ce moment, aux Etats-Unis, que des guérisons merveilleuses et instantanées opérées par un pauvre cordonnier français, François Schlatter ; les infirmités les plus invétérées ne lui résistent pas ; il a été interné à Hot Springs (Arkansas) pendant cinq mois ; délivré en 1893, on l'enferma un jour au Texas parce qu'il ne porte ni chapeau ni chaussures. — Il réside actuellement à Denver. (Colombia.) *(The Morning Star.)*

Le gérant : Chamuel.

